

Un coin de verdure
Où chante une rivière
Accroche aux herbes folles
Les rayons de soleil
Qui descendent de la montagne.
Tête nue, bouche ouverte
Je baigne dans la fraîcheur des gentianes.
Étendu dans l'herbe, je dors.
La lumière s'étend
Sur mon pâle visage.
Les pieds caressés par les pâquerettes
Je sommeille, je me repose.
La nature me berce, j'ai froid.
Je dors sous le soleil
Je ne pense plus, je ne vois plus,
Je me sens léger, tranquille
Une main sur ma poitrine
Qui cache un trou rouge
D'où s'échappe la vie...

*J'ai vu un chat marcher
Seul sous un soleil brûlant.
Je ne sais pas où il va
Courir dans l'herbe
Ou bien traverser un marais.
Il vit dans les jardins,
Effeillant les primevères
Cherchant sans cesse
Sa pitance dans les fougères.
Il y en a des milliers comme lui,
Déambulant à travers nos rues,
Impasses et autres lieux.
Ils sont à l'état sauvage
Ils sont le soleil, la nature,
Ils sont si purs.
Je suis un chat
Un peu lourdaud, un peu pataud.
Lorsque le jour me quittera
Je partirai avec toi,
Le chat
Et ensemble nous marcherons
Dans la cité...*

*Dans les regards
Je t'ai recherchée.*

*Dans le vent, les rochers
Je t'ai recherchée.*

*Dans la douceur d'une caresse,
Dans les couleurs du soleil couchant
Je t'ai recherchée.*

*Dans les anémones, les pensées
Je t'ai recherchée.*

*Dans les ombres, les silhouettes,
Dans les chênes, les bouleaux, les hêtres
Je t'ai recherchée.*

*Dans le temps, l'espoir, je t'ai recherchée.
Même au pied du volcan je t'ai recherchée.*

*Mais tout ça n'est pas le vrai
Car nulle part je t'ai retrouvée.*

*J'ai voulu briller pour l'éternité
Comme un soleil rencontrant la lune.*

*Je serai la source, le reflet qui
Au delà de la terre se répandra.
Mais malheureusement je ne vois
Qu'une lumière qui ne brille pas.*

*Je ne suis qu'un soleil noir
Qui s'enfonce dans les ténèbres.*

*Je voudrais éclairer le chemin
Qui me mènera vers la réussite.*

*Je voudrais réaliser
Mes envies, mes désirs, mes rêves.*

Mon destin est dans la douleur.

*Je voudrais enfin me libérer
Pour briller dans l'éternité...*

Près d'un moulin, dans le verger

Une chatte de couleur sombre

S'allonge au soleil.

Les griffes rentrées,

Ces yeux ne sont que deux fils,

Elle dort...

C'est bien une chatte noire,

Elle ira rôder dans les roseaux

Comme le tigre dans la forêt,

Cherchera son souper, attendra,

Attendra jusqu'à la nuit noire.

Près du moulin, au bord du ruisseau,

Une chatte de couleur d'ébène

S'assoit sur un caillou

Et dans ses yeux jaune d'or

Vous y verrez son courroux.

*Qu'importe le vent, le froid,
La pluie, le soleil,
Tout vient avec la nuit.
La chatte est aussi discrète que la mort.
Des fois elle est furieuse,
Montre les dents, sort ses griffes,
Gronde, rugit
Comme une chatte offensée.
Le silence revenant
Elle s'étire, s'étend, s'étale
Et en refermant ses prunelles dorées
La chatte noire s'endort...*